

Cannes : le gouvernement japonais étrangement silencieux après la Palme d'or de Kore-Eda



Le film primé dénonce la politique menée par le gouvernement d'Abe Shinzo.

La cérémonie de clôture du festival de Cannes, samedi, a vu le sacre du Japonais Hirokazu Kore-Eda, qui a reçu la Palme d'or pour son film "Une affaire de famille". Il s'agit de la première Palme d'or japonaise depuis "L'Anguille" de Shohei Imamura en 1997. Pourtant, le pays du Soleil levant n'a fait aucun commentaire ; nulles félicitations n'ont été adressées au réalisateur. Une non-réaction étrange, car le gouvernement a pour habitude de féliciter ses ressortissants primés à l'étranger.

La raison de ce silence est à chercher dans le message du film. Comme l'écrit Le Point, "le réalisateur de nombreuses chroniques familiales déchirantes n'est pas un fan de Shinzo Abe ni de sa politique. Et le film primé, Manbiki kazoku (littéralement, La famille des vols à l'étalage), inspiré d'un fait divers, dénonce les effets néfastes de la division de la société japonaise, une situation que Kore-eda attribue en partie à la politique menée par le gouvernement Abe."

Palmarès du 71e Festival de Cannes :

Palme d'or : "Une affaire de famille" de Hirokazu Kore-Eda

Grand Prix : "BlacKkKlansman" de Spike Lee

Prix du jury : "Capharnaüm" de Nadine Labaki.

Palme d'or spéciale : Jean-Luc Godard

Prix de la mise en scène : Pawel Pawlikowski pour "Cold War"

Prix du scénario : ex aequo Alice Rohrwacher pour "Lazzaro Felice" et Jafar Panahi et Nader Saeivar pour "Trois visages"

Prix d'interprétation féminine : Samal Esljamova dans "Ayka"

Prix d'interprétation masculine : Marcello Fonte dans "Dogman"

Camera d'or : "Girl" de Lukas Dhont

Palme d'or du court-métrage : "All These Creatures" de Charles Williams

Mention spéciale du court-métrage : "Yan Bian Shao Nian" de Wei Shujun